

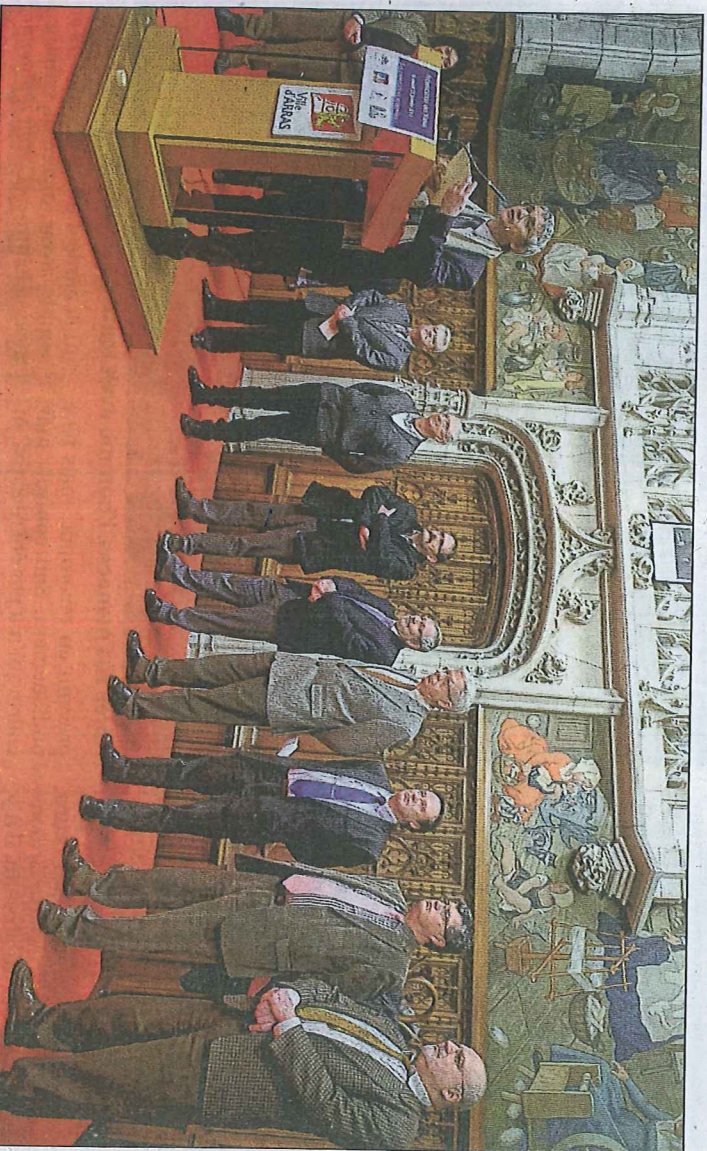
Les quatre associations de veille sociale main dans la main

C'était une première, lundi soir, à l'hôtel de ville. Pour leurs cérémonies de vœux respectives, les quatre associations de veille sociale (l'ARJA, l'ASA - Petit Âtre, le Coin familial et 4AJ) avaient décidé de s'unir. Une cérémonie un peu « old school » et longue, mais qui aura permis de rappeler le rôle essentiel joué par ces associations.

PAR JULIEN LECHVESTRIER
jlechevestrier@lavoiदनord.fr
PHOTO PASCAL BONNIERE

« Nous sommes tous les quatre des associations à but non lucratif, différentes de par leur histoire, leur taille, leurs activités, néanmoins elles sont complémentaires. Nous œuvrons dans le secteur AHI : accueil, hébergement et insertion sur les territoires d'Arras, Bapaume et Saint-Pol-sur-Ternoise », souligne Jean-Luc Giroi, directeur de 4AJ, à l'initiative de ces vœux collectifs. « Vous êtes des acteurs clés. Sans vous, notre société ne pourrait pas fonctionner », rappelle Claude Férét, adjoint à la cohésion sociale à la ville d'Arras. Lors de (trop longs ?) discours, chaque association a pu se représenter.

► L'ASA - Petit Âtre, avec son président Gérard Lefebvre, a rappelé que « sa mission commence dans la rue, dans les squats en attendant de sortir de leur marginalité ». Lors de l'hiver dernier, l'équipe de rue du Petit Âtre est allée à la rencontre de 1 700 personnes dont



Les quatre associations ensemble pour une même cérémonie de vœux.

PHOTO PASCAL BONNIERE

75 % originaires de la communauté urbaine d'Arras. L'association est également connue, entre autre, pour son centre d'hébergement boulevard Faidherbe ou l'accueil de jour de la Margelle, rue Colin. « Pour le Petit Âtre, la capacité de lits, trente-six au total, est dépassée en hiver, dix à vingt jours par mois. Depuis deux ans, il y a un dépassement de quatre à cinq jours par mois le reste de l'année. Nous assistons à une saturation boulevard Faidherbe, mais la situa-

« Vous êtes des acteurs clés. Sans vous, notre société ne pourrait pas fonctionner. »

tion devrait s'améliorer. » L'association compte sur le nouveau Petit Âtre en construction, rue Colin pas loin de la Margelle. Livraison prévue fin 2013.

► L'association Relais jeunes Ar-

tois (ARIA) a pour objectif principal le relogement des publics en difficulté. « Elle apporte une aide matérielle, psychologique et socio-éducative aux jeunes et aux adultes en situation de rupture avec leur environnement immédiat », précise Jacques Gaillard, président. L'ARIA gère des foyers d'accueil et un pôle inclusion sociale (des logements). « Nous avons aussi un pôle d'accueil et d'accompagnement des demandeurs d'asile (PAADA). Les logements et les structures d'héber-

gement sont répartis dans l'Artois, le Ternois et le Lensois. »

► Le Coin familial gère lui aussi des centres d'hébergement. Mais Dominique Demory, le président, a tenu à insister sur le rôle et le numéro le plus connu géré par cette association créée en 1977 à Bapaume. « Le 115. Il s'agit du numéro national d'urgence et d'accueil des personnes sans abri, gratuit et accessible 24 h/24. Dans le Pas-de-

« Nous œuvrons tous les quatre dans le secteur AHI : accueil, hébergement et insertion. »

Calais, vu la superficie du département, il répond aux appels dans sept arrondissements. Son objectif est d'informer, d'orienter téléphoniquement les personnes ou les familles sans domicile fixe, des jeunes en errance. »

► 4 AJ, un tremplin pour les jeunes gère les trois foyers de jeunes travailleurs (FJT) à Arras : Anne-Frank, près de la cathédrale ; Clair Logis, sur la Grand-Place et Nobel, rue Diderot. « Nous accueillons les jeunes dans leur diversité géographique ou sociale, pour leur permettre, grâce au logement, à l'accompagnement social et éducatif, de devenir des citoyens autonomes et éclairés », résume Alfred Grut, le président.

► Contacts : L'ASA - Petit Âtre, 03 21 55 01 12 ; l'association Relais jeunes Artois (ARIA), 03 21 24 31 32 ; le Coin familial, 03 21 07 11 72 ; 4 AJ, un tremplin pour les jeunes, 03 21 71 92 94.